



GID-CIHEAM

Conférence PARMENIDES IX

Bari, Italie, 19/20/21 Octobre 2021

Note de cadrage de la Conférence

Le Groupe Interacadémique pour le Développement (GID) et le Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes (CIHEAM) (voir encart sur ces deux entités) ont décidé d'organiser conjointement une conférence destinée aux pays du contour méditerranéen sur le thème « **Gestion soutenable des bassins versants méditerranéens face aux défis des changements sociétaux et climatiques.** »

Affirmer qu'il y a une unité du bassin méditerranéen est une évidence. L'Histoire, pas toujours tranquille, depuis les croisades jusqu'aux conflits entre l'Islam et la Chrétienté en passant par les Barbaresques et plus tard les multiples influences de tel ou tel ensemble supranational, la culture commune forgée en Égypte, en Syrie puis en Grèce et à Rome, entretenue et développée au Moyen-Âge grâce à l'essor de la civilisation arabe, reprise, affirmée et diffusée par l'Europe toute entière, les échanges commerciaux initiés par les phéniciens, développés par les Carthaginois, plus tard par les Vénitiens, mondialisés dès le XIXème siècle grâce à l'ouverture du Canal de Suez, les préoccupations communes relatives à l'environnement et à la protection de cette mer vulnérable qu'est la Méditerranée, tout confirme l'existence d'une communion d'intérêts de l'ensemble des pays du pourtour méditerranéen , Portugal compris.

Or voici qu'en ce début du XXIème siècle l'humanité est affrontée aux immenses défis que les développements démographiques, économiques, technologiques des deux derniers siècles ont su produire sans toujours se préoccuper suffisamment de leurs conséquences sur les concentrations urbaines et littorales, sur les désertifications corrélatives, sur les modes de gouvernance des nations et des entités politiques d'ordre supérieur, sur les inégalités entre pays, et finalement sur les grands équilibres planétaires tels que le climat.

En peu de temps, au regard de l'histoire de l'humanité, on est passé de la civilisation du charbon et de la vapeur, à celle du pétrole et de l'électricité, puis à celle du numérique et de la globalisation, avec une multiplication par 7 de la population mondiale. Le bassin méditerranéen est à l'avant-garde des difficultés de tous ordres, induites par les désordres liés à des développements exponentiels trop souvent mal contrôlés.



Cette année encore, le pourtour méditerranéen a été affecté par de gigantesques incendies souvent d'origine criminelle et favorisées par le réchauffement climatique et qui nous rappellent le discours prophétique d'un Président européen : « Notre maison brûle et nous regardons ailleurs ». Les chercheurs nous donnent de bonnes raisons de penser que le bassin méditerranéen sera l'une des premières zones du monde à être affectée par les diverses conséquences des changements démographiques, sociaux, politiques et climatiques. Et l'eau, qui est à l'origine de l'apparition de la vie sur terre, est probablement le marqueur le plus spectaculaire de ces changements : montée du niveau de la mer, désertification, pluies torrentielles, épuisement des ressources, pollutions, pénurie alimentaire...

Il ne s'agit pas bien sûr de céder à la panique mais de regarder les défis en face et le meilleur moyen, c'est d'aller sur le terrain et pour l'eau, dans les bassins versants, le meilleur niveau pour sa gestion rationnelle et prospective par les acteurs concernés. En même temps, convergence d'intérêts ne veut pas dire uniformité. Le bassin méditerranéen présente sur tous les plans et en particulier sur les plan climatique et hydrologique une très grande diversité de situations et d'expériences. De ce fait, tous les pays qui en font partie ont beaucoup à apprendre les uns des autres.

C'est la démarche que le GID et le CIHEAM proposent aux participants de la conférence Parménides de Bari. Après des **exposés de cadrage généraux** sur la notion de bassin versant, l'impact des changements climatiques sur l'hydrologie, la rareté de la ressource et l'aménagement du territoire, **une première session consacrée à la sécurité alimentaire** comportera quatre tables rondes sur la maîtrise de la demande, celle de l'offre, sur les transitions agroécologiques et les systèmes agro-pastoraux.

La deuxième session abordera la question des vulnérabilités à travers une première table ronde consacrée à la qualité des eaux, une deuxième table ronde autour des risques de crues soudaines et une troisième sur les indicateurs de vulnérabilités.

Enfin **une troisième session traitera de la gouvernance**, à travers des cas concrets, en insistant également sur le dialogue entre parties prenantes et en organisant un débat entre économistes et juristes de renommée mondiale sur les dimensions juridiques, économiques et financières d'une bonne gouvernance.

La session conclusive s'efforcera de faire la synthèse des travaux et de dégager des perspectives de coopération renforcée entre les pays du sud et du nord de la Méditerranée, notamment dans les domaines de la recherche, de la formation initiale et continue et des pratiques de gestion, à travers les outils existants ou, si nécessaire, des institutions nouvelles et partagées. Enfin, des propositions seront discutées et formulées pour adresser un message fort au Forum mondial de l'eau qui se tiendra à Dakar en 2022.



GID

Le Groupe interacadémique pour le développement - GID - est une association internationale créée en 2007 par onze académies de l'Europe du Sud et du continent africain. Avec l'ambition de « mobiliser les savoirs au service d'un véritable co-développement euro-africain », le GID a réussi, depuis sa création, à fédérer une communauté active de partenaires des pays d'Europe, de Méditerranée et d'Afrique, axe géostratégique d'importance croissante.

Aucun autre réseau académique ne réalise aujourd'hui la combinaison des deux composantes interacadémiques opérée par le GID, l'une géographique, étendue à une trentaine d'Académies d'Europe du Sud et de pays africains, et l'autre par les multiples domaines de compétences des Académies qui le constituent (sciences, technologies, santé, agriculture, sciences humaines et sociales...).

Cette originalité rend le GID capable d'aborder les problèmes de développement dans leur complexité, avec l'indépendance de tout intérêt partisan que lui confère son statut académique, en se présentant comme un centre de réflexion, une force de propositions et un catalyseur d'actions.

www.g-i-d.org

CIHEAM

Créé en 1962, le Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes (CIHEAM) est une organisation intergouvernementale méditerranéenne composée de treize États membres (Albanie, Algérie, Égypte, Espagne, France, Grèce, Italie, Liban, Malte, Maroc, Portugal, Tunisie et Turquie). Le CIHEAM est doté de 4 Instituts basés à Bari (Italie), Chania (Grèce), Montpellier (France) et Saragosse (Espagne) et d'un Secrétariat Général à Paris. Acteur de la coopération multilatérale dans les domaines de l'agriculture, de l'alimentation, de la pêche et des territoires ruraux, ses missions s'articulent autour de quatre objectifs :



La protection de la planète, à travers la lutte contre toutes les formes de gaspillage y compris celle des savoir-faire et des connaissances



La sécurité alimentaire et nutritionnelle en favorisant l'agriculture et l'alimentation durables



Le développement inclusif en investissant dans les nouvelles générations et dans les territoires fragiles



La prévention des crises et la résilience des territoires.

Ces quatre axes constituent les bases du plan d'action du CIHEAM pour la Méditerranée 2025 (PACMED 2025) qui s'inscrit dans l'Agenda 2030 pour le développement durable des Nations unies. Pour mener ces missions, le CIHEAM s'appuie sur les outils de la formation spécialisée, de la recherche en réseaux, de la coopération et de l'assistance technique, mais aussi sur le dialogue politique et les partenariats.

www.ciheam.org